

Tout sur le congrès

Sur le site www.parti-socialiste.fr, retrouvez dès ce soir les interventions de dimanche matin, les vidéos des discours proposées par la chaîne Public Sénat et les trois numéros du Quotidien du Congrès.



le Quotidien du Congrès

Dimanche 16 novembre 2008

Ce matin, la mise au point des motions

Alors qu'hier soir la commission des résolutions n'est pas parvenue à une synthèse, les motions expliquent leur position ce matin.



Après plusieurs heures de débats, aucune conclusion commune n'est finalement sortie de la commission des résolutions. Cette instance, composée d'une petite centaine de membres, est chargée de faire la synthèse entre les différentes motions du congrès. Réunie au Centre des congrès de Reims, elle a prolongé la discussion jusqu'à 2 heures et demie du matin... sans parvenir à un accord sur l'orientation politique du parti. A son terme, et à l'heure où nous bouclons le journal, les noms des candidats au Poste de Premier secrétaire

n'étaient pas connus. La suite, c'est donc ce matin, où les motions A, C, D et E expliqueront leur position. Dans le milieu de la matinée, devraient être proclamés les résultats définitifs du vote du 6 novembre, d'où découleront les listes du conseil national et des instances. Enfin, les candidats au poste de Premier secrétaire seront invités à préciser le sens de leur candidature. Leur profession de foi sera envoyée aux militants, par courrier postal, en tout début de semaine, avant le vote de jeudi.



Rencontres • Rencontres • Rencontres • Rencontres

« Sans éducation populaire, le lien social se délite »

1 Pierre Tournemire, secrétaire général adjoint de la Ligue de l'Enseignement

« La Ligue de l'Enseignement travaille sur le terrain de la citoyenneté, -ce qui concerne le PS au premier chef en tant qu'organisation démocratique ! Notre présence au Congrès est guidée par l'intérêt que nous portons au débat et aux solutions qui seront proposées aux Français. Car dans la situation de crise générale, quand les gens ont des difficultés financières ils commencent par faire des économies sur les activités que nous proposons. De plus, nous avons affaire à un gouvernement hostile, comme on ne l'avait plus vu depuis Vichy. Il vient de supprimer 25% des crédits qu'il nous accordait. Et nous espérons que les organisations démocratiques, telles que le PS ou les syndicats, viendront soutenir l'éducation populaire. Sans elle, le lien social se délite ».

F.C.

« Les juges sous coupe réglée »

3 Heidi Rançon-Cavenel, membre du Conseil de l'Ordre, en charge de la délégation des barreaux d'Ile-de-France.

« Le gouvernement est en train de scier l'un des trois piliers de la République qu'est le pouvoir judiciaire. On est en train de mettre les juges sous coupe réglée. Un grave danger réside également dans la déjudiciarisation : on renvoie certaines affaires non pas devant des juges, mais devant des commissions dans lesquelles les justiciables ne sont pas défendus par des avocats. Et là où les droits de la défense sont bafoués, la République est en danger. Dans ce contexte, nous soutenons évidemment les actions de la gauche en faveur de la priorité accordée à la prévention et d'une augmentation du budget de la justice. »

F.C.

« Nous croyons dans la confrontation des points de vue »

5 Gérard Aschieri, secrétaire général de la FSU

« Je suis convaincu du bien-fondé du dialogue et de l'échange entre organisations syndicales et partis politiques. À cet égard, chacun se doit d'apporter sa pierre à l'édifice, afin de construire des alternatives crédibles pour demain. Gare, toutefois, à la tentation d'instrumentalisation. Pour ce qui me concerne, je plaide pour des rapports égaux entre protagonistes, au-delà des légitimités qui sont les leurs.

Ce n'est pas parce qu'untel a été élu qu'il doit décider unilatéralement du sort des services publics. La Révision générale des politiques publiques (RGPP) s'est faite ainsi sous l'influence de cabinets privés qui ont décidé, sans la moindre concertation, du sort réservé aux services publics. Pareil choix doit nécessairement reposer sur un débat étendu à l'ensemble des Français. Nous ne prétendons pas que les services publics relèvent de la seule compétence des fonctionnaires ou que l'école est du ressort exclusif des personnels de l'éducation. Nous croyons simplement dans la confrontation des points de vue. Voilà pourquoi nous sommes aujourd'hui à Reims ».

B.T.

6 Javier Moreno, eurodéputé espagnol (PSOE)

« La culture politique de nos deux partis est à la fois différente et similaire. Différente dans la structure et dans la manière de préparer ce que vous appelez les motions. Nous, nous avons une seule « motion » que nous enrichissons, un texte de base auxquels les différents courants apportent des amendements.

Aujourd'hui, ce que j'attends de ce congrès, et ce que l'ensemble de la famille socialiste européenne attend, c'est que, quel que soit le résultat, le Parti socialiste français se renforce. Ce que j'espère, c'est que le parti soit, à l'issue, uni derrière un leader, pour construire ce que nous appelons en Espagne une « machine à gagner » capable d'aller chercher les voix partout. Il faut démontrer aujourd'hui que seuls les progressistes apporteront des solutions à la situation actuelle. »

A.V.

« Pour un système de santé solidaire en France »

2 Damien Berthillet, président de LMDE (La Mutuelle des Etudiants)

« Ici, je suis attentif aux préoccupations autour du statut social de l'étudiant, qui nous est cher à LMDE : l'allocation d'autonomie des étudiants, la question de l'accès aux soins pour les jeunes, celle des centres de santé... Nous attendons du Parti Socialiste qu'il apporte une autre vision, plus ambitieuse, sur un système de santé qui soit véritablement solidaire en France. Des questions très concrètes se posent : est-ce que les franchises médicales seront remises en cause si la gauche est au pouvoir ?

Qu'en est-il des dépassements d'honoraires, de la rémunération des médecins, de celle des laboratoires pharmaceutiques ? Nous attendons donc plus de clarté sur ces questions, et une révision du système de santé pour qu'il soit à la fois plus accessible et davantage organisé autour de la prévention. Nous ferons donc en sorte que nos propositions soient reprises tout au long de l'année après ce Congrès. »

S.B.



« 36 000 grenelles par an »

4 Guillaume Llorca, secrétaire général de WWF France

« Pour moi, l'écologie n'est aujourd'hui pas suffisamment représentée dans les textes du PS. J'aimerais qu'une organisation comme le Parti socialiste puisse organiser aujourd'hui la « grenellisation » de

notre pays, avec 36 000 grenelles par an, pour mesurer l'état de la pratique écologique et du développement durable dans chaque ville et dans chaque région. Nous devons nous engager réellement sans en rester aux phrases et aux mots. J'étais récemment à Grenoble pour l'opération 1 600 pandas, une opération symbolique pour alerter sur la situation de cette espèce extrêmement menacée de disparition dans le monde, sur l'invitation de Michel Destot. Nous devons aujourd'hui prendre le phénomène à bras le corps pour convertir réellement l'économie et faire en sorte que les villes réduisent l'urgence écologique.

Si j'avais un message concret à adresser aux élus, ce serait de demander à tous les maires de réduire l'empreinte écologique de leur éclairage public qui est souvent inutile, dispendieux et qui éclaire les étoiles ! »

A.V.

« Une machine à gagner »

Quotidien réalisé par les journalistes de l'Hebdo des socialistes - Rédactrice en chef : Ariane Gil - Rédaction, maquette, photos : Fanny Costes, Sophie Dulibeau, Philippe Grangeaud, Damien Ranger, Bruno Tranchant, Estelle Vazquez, Ariane Vincent - Distribution : Sophie Dulibeau, Estelle Vazquez. - Tirage à 4000 exemplaires - Journal également disponible sur www.parti-socialiste.fr